

J. MEYSMANS

WOLUWE-SAINT-PIERRE

BRUXELLES

(BELGIQUE)

Bruxelles, le 17 novembre 1913.

Cher Monsieur Peano,

J'ai été gravement malade (pneumonie) pendant ces dernières semaines, ce qui m'a empêché de vous donner de mes nouvelles. Je suis heureux de pouvoir vous dire que je suis à présent en bonne voie de rétablissement.

Je vous remercie des différentes communications que vous avez bien voulu m'adresser.

100 Exemplos. — La nouvelle édition est beaucoup meilleure que l'édition précédente; elle donne une idée plus complète et plus claire de la langue.

Discussions. — J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre article concernant l'expression des temps des verbes. Les auxiliaires que vous proposez (a, e, i) me plaisent assez bien. Je crains cependant qu'ils ne soient pas assez suggestifs à première vue; mais ceci n'est pas un défaut grave, car si l'interlingua bicomphie, personne ne refusera d'apprendre les 2 ou 3 lignes de convention qui seront utiles à la compréhension et à la pratique de la langue.

Je suis convaincu: 1^o que l'interlingua doit posséder les moyens d'exprimer d'une manière claire et certaine (en cas de besoin) les différents temps du verbe; 2^o que les mots proposés jusqu'ici (jam, vole, debe, etc.) à cet effet ne sont pas assez clairs. Par exemple, jam ne convient pas pour exprimer l'idée du temps passé; le mot jam s'applique aussi bien au présent et au futur qu'au passé: illo es jam adveniente = illo adveni jam nunc = me es attonito que illo fac nunc actione de adveni. Le mot jam indique la précoïcité de l'action, mais sans exprimer le temps.

Il convient donc d'adopter pour exprimer les temps des verbes des mots spécialement affectés à cette fonction. Aucun mot du vocabulaire ordinaire ne convient pour cela, à moins qu'on ne convienne que certains mots tels que i, perdant leur sens habituel, seront spécialement employés comme auxiliaires du verbe, comme mots indiquant les temps. Pour le futur on pourrait adopter soit i ou bien vade; le mot vade, clair pour les peuples romans, plaît également aux autres peuples, parcequ'ils ressemblent aux auxiliaires du futur en allemand (vade = werde), en anglais (will = wade = wa de) et en russe (vade = budee).

Vocabulario commune. — Je me mets à votre entière disposition pour vous aider, d'une manière très active, à refaire une nouvelle édition de votre Vocabulario.

Il serait bon que vous donniez pour chaque mot de interlingua sa traduction dans les principales langues européennes, tout au moins en A. F. I.

Une simple énumération de thema latins, communs aux différentes langues, n'est intéressante que pour les linguistes. Elle ne peut rendre aucun service à la masse du public.

En somme, pour faire œuvre réellement utile, vous devriez refaire (en l'améliorant considérablement) le dictionnaire public par Basso.

Quelle que soit votre intention, je suis tout prêt à collaborer activement à votre travail.

Je reste, cher Monsieur et très distingué Président, avec respect

vos très dévoués,

J. Meyermann

Il sera très utile de noter les mots latins qui ont un sens différent en latin (et usc de scholas) et dans les langues modernes ; quelquefois le sens diffère en A. F. I.

Il faudra noter aussi les mots simplement dérivés du latin, mais n'existant pas en latin d'école. Au besoin il faut ajouter l'équivalent latin.

Le problème de la phraséologie (syntaxe, formation des expressions, etc) continue à me préoccuper. Je crois qu'il serait impossible de traduire littéralement un texte anglais ou allemand en mots latins internationaux, sans tomber dans l'obscurité. Par exemple anglais : in order to help you = dans le but de vous aider. Si vous traduisez littéralement, vous obtenez la phrase suivante qui est incompréhensible pour celui qui ne connaît pas l'anglais : in ordine ad assiste vos ! ! Comment éviter les idiosyncrasies ?